

# L'Ami du Colon

Alex. Henzel

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Aidons-nous les uns les autres"

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 3 AOUT 1906

VOL. I—No 9.

## Donnons-nous la main

Nos compatriotes canadiens-français du Témiscamingue ont, au commencement du mois de juillet, célébré la fête nationale de notre race, avec une solennité qui rappelait un peu celle de nos fêtes des 20, 21 et 22 juin.

Ils ont en même temps organisé leur société S. Jean-Baptiste de Ville-Marie en coopérative colonisatrice, à l'instar de notre Coopérative des Colons du Nord. Ainsi que nous l'avions fait à Nominating, ils ont profité de la circonstance pour revendiquer, devant l'honorable ministre de la colonisation, qui les visitait, des réformes au régime colonial, à peu près identiques à celles que nous sollicitons ici de la bienveillance à nous témoignée par l'honorable Premier Ministre présent, M. Gouin.

Cette ressemblance dans les démonstrations, cette similitude dans les revendications indiquent qu'au Témiscamingue comme dans notre région Labelle les besoins sont identiques, les progrès à poursuivre, substantiellement les mêmes. C'est-à-dire que nous ne formons, aux rives de la Lièvre, de la Nation et de la Rouge, comme à celles de l'Ottawa, que deux sections différentes, mais relativement voisines, d'un seul et même pays. C'est à dire que le Nouveau Québec, quoi qu'en aient pu laisser entendre certaines études officielles, ne se borne pas au Témiscamingue, mais qu'il y commence tout simplement, pour se continuer, en longeant la chaîne des Laurentides, par la région Labelle, celle de la Mantavaisie, du Saint-Maurice, du Lac Saint-Jean, puis du Saguenay, jusqu'au Labrador. Ce n'est pas autrement que le Nouvel Ontario n'est point confiné à la région de Cobalt, voisine à l'ouest, du lac Témiscamingue, mais comprend aussi les riches districts du Nipissing, de Parry Sound, de la Rivière aux Français, de l'Algoma, de la Baie du Tonnerre et de la Rivière à la Pluie.

Puisque nos intérêts sont les mêmes ; puisque nos destins se touchent et se tiennent, colons du Témiscamingue, de la région Labelle, du nord de Montréal, de Trois-Rivières et de Québec, ainsi que de l'immense et riche district du Saguenay, sachons donc faire cause commune et marcher la main dans la main.

Unissons-nous avec nos camarades des diverses autres régions de colonisation dans la province, ceux des Squattecks, de la Matapédia et de la Gaspésie dans le sud-est, afin de réclamer avec une force immense, irrésistible, les réformes indispensables au régime colonial, dans la province de Québec, pour le développement normal de l'oeuvre de civilisation, d'expansion française et catholique, que nous poursuivons.

Unissons-nous plus particulièrement, rapprochons-nous les uns des autres, en nous organisant en conséquence pour réclamer directement, en plus des réformes susdites, les grands travaux d'intérêt public qui nous concernent au même degré, et qui nous permettront de dédoubler la province de Québec, par delà les Laurentides, d'ici vingt-cinq ans.

Colons du Témiscamingue et de la région Labelle, faisons de l'agitation, prudente, circonspecte, mais énergique pour que nos chemins de fer respectifs soient prolongés jusqu'aux Rapides des Quinze, d'une part, jusqu'à la Lièvre et la Gatineau d'autre part, en attendant qu'on les pousse jusqu'au Grand Tronc Pacifique et qu'on soude les deux réseaux dans cette immense cité future qui va surgir au pied des énormes pouvoirs hydrauliques des Quinze. Que si les compagnies intéressées tardent trop

à agir, par une pression légitime sur l'opinion publique, forçons le gouvernement de la province ou celui du Canada à nous donner la justice que nous réclamons, en construisant ces chemins de fer, comme le gouvernement d'Ontario l'a fait pour le Témiscamingue ontarien.

L'on annonce qu'une compagnie va s'assurer la charte désirable, pour relier la tête du lac Témiscamingue à la région Labelle, à travers un pays de colonisation, de forêts et de mines de la plus excellente qualité. Appuyons, faisons aboutir ce superbe projet. Pressons la construction du Transcontinental National et de ses embranchements naturels, qui seront d'un appoint énorme pour la mise en valeur de nos régions. Aidons les colons actuels ou futurs de la Mantavaisie, au nord de Joliette et de Berthier, à faire construire une ligne de raccordement avec le G.T.P., qui ouvrira un nouveau paradis terrestre à l'agriculture. Soutenons le projet de continuer le chemin de fer du lac S. Jean jusqu'au district minier de Chibogamou et jusqu'à la Baie d'Hudson même. Affirmons hautement la nécessité des voies ferrées de pénétration et de développement à créer pour sillonner l'immense et si fécond district du Saguenay, si négligé jusqu'à présent.

Dans la poursuite de ces vastes desseins nous ferons des merveilles si nous nous entendons comme de bons amis et si, pour mieux marcher avec ensemble vers le but commun à atteindre, fraternellement, nous nous donnons la main.

## HEUREUX DEBUTS

Echos des fêtes d'inauguration de notre Coopérative

La colonisation au Nord de Montreal.

Deux songes de M. le Dr Wilfrid Grignon.

Dans son discours du 20 juin au soir, et pour lequel il avait lui-même choisi cette rubrique, le populaire conférencier agricole et lauréat du Mérite Agricole, commence par nous réciter une page savoureuse de reminiscences de feu Mgr Labelle, quand il "découvrit" le Nord de Montréal. Nous citerons, plus tard, cette page intégralement ; elle en vaut la peine. Puis, le Dr Grignon nous résume brièvement tous les développements merveilleux dont il a été personnellement témoin, depuis 1878 que, entraîné par l'éloquence électrisante de Mgr Labelle, il s'est fixé dans les Laurentides, à Sainte Adèle. Poursuivant ce qu'il appelle son "premier songe", M. Grignon nous dit :

"Je vois de nouvelles paroisses surgir à droite et à gauche : c'est S. Faustin, S. Jovite, La Conception, L'Annonciation, L'Ascension, Nominating, S. Gérard, Rapide de l'Original, Ferme-Neuve etc., etc.

"J'assistais à une jolie fête agricole. C'est en 1893. A l'occasion de l'inauguration du chemin de fer, il se tient à S. Jovite une assemblée de huit cercles agricoles du nord du comté de Terrebonne et de quatre cercles du nord du comté d'Ottawa, comprenant environ 1200 cultivateurs. Cette assemblée, grâce à la générosité de M. le curé Oumet, est tenue dans l'église même. Prennent la parole : les honorables MM. Beaubien, Dr Marsil, G. A. Nantel et Tarte.

Je lis un rapport détaillé sur les opérations de nos douze cercles agricoles, démontrant toutes les améliorations

obtenues depuis 1889, grâce à ces cercles.

Enfin je vois le chemin de fer si longtemps convoité atteindre Nominating.

"Je vois Sainte-Agathe, L'Annonciation, Labelle, Nominating prendre tellement de développement que ces paroisses se divisent en deux municipalités.

"En 1902, je visite, avec l'honorable M. Jean Prévost, toutes les paroisses du nord du comté de Terrebonne. Il est émerveillé de voir l'industrie laitière aussi développée.

"Je vois les chars remplis de voyageurs qui viennent de New-York, Boston, Montréal, passer une partie de la belle saison dans nos montagnes.

"Les prophéties du curé Labelle sont donc accomplies à la lettre. Et, pour vous en convaincre, Messieurs, veuillez parcourir avec moi un tableau que j'ai préparé avec soin. C'est un état de la population et de l'évaluation des propriétés imposables pour nos régions, en 1880, en 1890 et en 1906.

PARTIE	1880		1900		1906		AUGMENTATION	
	Popul.	Evaluation.	Popul.	Evaluation.	Popul.	Evaluation.	Popul.	Evaluation.
Partie Nord du Co. Terrebonne.	9,778	\$1,204,556	12,586	2,628,449	17,554	3,720,647	7,776	2,516,091
" " d'Ottawa.	726	83,000	3,423	329,883	9,472	853,696	8,746	770,196
" " Nord-Est " Terrebonne.	900	91,200	1,210	124,624	1,859	191,315	959	100,115
" " Sud-Ouest "	000	000	2,330	275,953	3,972	534,592	3,972	534,592
	11,404	\$1,378,756	19,549	3,358,909	32,857	5,300,250	21,453	\$3,921,494

"La population de ces régions a donc augmenté, dans l'espace de 26 ans, de 21,453 âmes et la propriété foncière de \$3,921,494.

"Citez-moi, Messieurs, une autre section de notre province, une région qui ait fait autant de progrès, en si peu d'années.

"Sur les 48 municipalités et missions de notre région, seulement dix avaient pris naissance avant 1880. Les défricheurs ont donc doté notre province, en vingt-six ans, de 38 municipalités, au nord-ouest de Montréal. Et dire que l'on a tant calomnié notre région ! On a été jusqu'à dire qu'elle n'aurait jamais dû être ouverte à la colonisation, qu'on aurait dû la laisser en forêt pour l'exploitation du bois. Quelques-uns (un petit nombre heureusement) auraient voulu cédant cette partie de notre province et la réserver exclusivement aux rois de l'industrie forestière.

## LE DEUXIEME SONGE

Après cette démonstration très concluante, appuyée sur une masse de statistiques précises et précieuses, auxquelles nous recourons en temps et lieu, M. le Dr Grignon se met à nous narrer son "deuxième songe", comme suit :

"La scène se passe à Nominating. C'était le 7 mars 1906. J'aperçois un grand nombre de personnes, hommes, femmes, enfants, vieillards réunis autour d'une cabane de colon ; je risque un œil. J'aperçois un misérable grabat autour duquel je remarque des missionnaires (prêtres séculiers), des religieux vêtus de blanc (les Chanoines de l'Immaculée Conception), des chefs de colonie, les deux agents de la colonisation du nord de Montréal, même des reporters de journaux et un conférencier agricole.

"Je les entends tous se chuchoter tout bas aux oreilles les uns des autres : "ells va mourir, elle affaiblit toujours, elle va trépasser". Je m'aperçois finalement qu'il s'agit de la Colonisation, qu'on croit à l'agonie.

"Tout à coup apparaît le curé Labelle, qui affirme que la Colonisation ne mourra pas si l'on veut adopter de nouvelles méthodes de culture, si les colons veulent s'unir et s'assurer les bonnes grâces de l'Eglise et de l'Etat.

"On décide de former une société coopérative des colons de cette région, on établit même un journal du nom de l' "AMI DU COLON", et l'on invite tout le pays à se rendre à Nominating le 20 juin de la même année.

"Que vois-je, maintenant ? L'Eglise et l'Etat, la main dans la main, qui s'engagent à infuser un sang nouveau à la colonisation, et à la rendre plus prospère que jamais. L'Eglise est représentée par le plus haut dignitaire de l'Eglise Catholique au Canada, Son Excellence Mgr Donato Sbarretti, Délégué Apostolique ; Sa Grandeur Mgr J.T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, représenté par Mgr Routhier, son digne vicaire général, et un grand nombre de prêtres, missionnaires et religieux. D'un autre côté, l'Etat est représenté par son plus haut dignitaire, le Premier Ministre de la Province de Québec, l'honorable M. Gouin. Des centaines de colons sont accourus de toutes les parties de cette région.

"La confiance renaît sur toutes les figures. On célèbre la fête nationale avec entrain et l'on se sépare enchanté de cette réunion ; chaque colon retourne à sa ferme bien décidé d'y rester et d'y prospérer...

"Mon rêve tire à sa fin, et me voilà transporté en 1910, quatre ans après la fête de Nominating. Quel changement !

"Le colon a modifié toutes ses méthodes de culture. D'abord les chars sont rendus au Rapide de l'Original ou à la Ferme-Neuve et ce n'est plus du bois qui descend à pleins chars, mais du beurre, du fromage, des œufs des patates, des animaux gras, des pommes ; les vaches à lait ont été tellement améliorées et soignées qu'elles rapportent annuellement 40 ou 50 piastres chacune, au lieu de 15.

"Le colon prend un soin tout particulier de son bois, même je vois de jeunes plantations. En effet il a reboisé une partie de son terrain dont il peut se passer. Il ne vend au marchand de bois que le gros bois, laissant profiter le jeune et cela dans deux buts : 1o pour avoir toujours du bois à vendre, 2o pour éviter les grandes sécheresses et les inondations, car il sait maintenant qu'un pays déboisé est exposé à ces regrettables inconvénients. Le colon est libre, indépendant du marchand de bois, ce qui ne les empêche pas de vivre tous les deux dans une excellente harmonie et de se traiter d'égal à égal. Le mar-

chand de bois est heureux de voir le colon devenu protecteur de la forêt au lieu de dévastateur, car il pourra à l'avenir acheter du bois sans interruption.

"Il y a une grande fête à Nominating (mi-juin 1910). Nominating est devenu une petite ville ; on y remarque des villas partout, de grands hôtels d'été, des sports chargés de gibier et de poisson — achetés parfois, mais qu'importe. Je me rends à la grande salle publique. Qui parle donc en ce moment, dis-je en m'adressant à mon voisin ? C'est le député du comté de Nominating, composé de trente paroisses.

"Mais quelle est donc cette grande bâtisse située tout près d'ici ? C'est le Palais de Justice, car Nominating est devenu le chef-lieu du comté et du district judiciaire.

"Veuillez donc me dire, s'il vous plaît, le nom du personnage assis à la gauche du président ? Mais, monsieur, répond vivement mon voisin, c'est le Juge du district, un ex-ministre de la Couronne, qui devait assister, je crois, à la fête de Nominating en 1906.

"Quel est donc ce monsieur qui prend des notes ? C'est le rédacteur de l'AMI DU COLON, qui compte aujourd'hui 15,000 abonnés, est l'organe reconnu du colon, dans la province, et paraît tous les deux jours.

"Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, le nom de cette belle bâtisse à notre gauche ? C'est la "Banque des Cantons du Nord", où les colons déposent leurs épargnes. Et le nom de l'autre bâtisse ? C'est une station de police, pour y loger des écrivains comme vous qui nous empêchent d'écouter les beaux discours de nos députés. —Merci monsieur.

"Là-dessus je me réveille avec la conviction que notre région peut voir la réalisation de mon rêve. Si le lac S. Jean, dont on parle si avantageusement, est devenu un centre important, il le doit à son organisation, à ses députés et à ses journaux. Eh bien ! nous voilà ici avec un journal très bien rédigé, né tout récemment, l'AMI DU COLON. Ce journal devra donc pénétrer dans la chaumière de chaque colon. Il est de votre intérêt, mesdames et messieurs, de soutenir ce journal de toutes vos forces. Ce sera par lui que vous ferez connaître au gouvernement les besoins de votre région ; ce sera par cet organe que vous ferez connaître au pays toutes les faveurs dont vous serez comblés par les gouvernements ; ce sera par cet organe que vous ferez connaître au monde entier les richesses agricoles, forestières et sportives de votre district.

"Maintenant, honorables Juges, (car il ne faut pas oublier que je suis avocat en ce moment), je dépose respectueusement à vos pieds le dossier de la cause de la Colonisation au nord de Montréal, avec la ferme espérance que vous m'accorderez un jugement favorable, et que vous jugerez la colonisation de cette région digne de votre sympathie et de votre soutien.

—Nos compliments et meilleurs vœux à la Nation, le vaillant petit journal de S. Jérôme, que dirige, avec tant de maestria et de conviction, l'un de nos confrères les plus sincèrement patriotes, M. Arthur Sauvé ! Elle vient d'accomplir son premier lustre et débute bravement dans sa sixième année.

—On s'occupe de fonder, à Saint-Sauveur de Québec, une bibliothèque spéciale pour les ouvriers.

Sa Grandeur Mgr Bégin, dans une lettre très flatteuse pour les instigateurs de cette belle entreprise, souhaite tout le succès que mérite une telle oeuvre.

Sa Grandeur promet son concours à cette oeuvre particulièrement destinée à la classe ouvrière de la ville.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominuingue, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, . . . . . \$1.00  
Pour six mois, . . . . . 0.50  
Le numéro, : : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,  
Nominuingue, Qué.

NOMININGUE, 3 AOUT 1906

PROPOS AGRICOLES

—L'eau, dit un proverbe, est la moitié de la santé. C'est vrai pour l'homme et c'est vrai pour l'animal, la vache laitière en particulier. La meilleure eau est celle qui vient des sources, des rivières, des étangs naturels, des lacs ; puis vient l'eau des puits, qui peut être tantôt bonne tantôt mauvaise suivant la nature du terrain ; enfin en troisième lieu vient l'eau des pluies recueillies dans les citernes. Veillez à ce que vous ayez dans vos pâturages la meilleure eau possible.

—Améliorez votre troupeau et procurez-vous de préférence des vaches Ayrshire ou canadiennes.

—Si vous avez un terrain où croissent abondamment les mauvaises herbes, labourez-le et semez-y d'autres cultures qui les étouffent et les détruisent, tel par exemple, un mélange de lentilles, pois et avoine.

—Un principe d'or est celui-ci : en alternant les cultures sur le même terrain, on en tire le plus grand produit avec le moins de frais possible. La terre se compose de quatre éléments : azote, phosphore, chaux et potasse ; selon que l'un ou l'autre de ces éléments diminue, il s'agit de le remplacer par une culture raisonnée.

Region Labelle et Terrebonne-nord

L'ÉTAT DE LA RÉCOLTE AU 25 JUIN

- Prairies, fourrages.—Assez bons.
- Pâturages.—Assez bons.
- Blé.—En retard (peu de blé semé ici.)
- Avoine.—Très belle, mais en retard.
- Orge.—Idem.
- Sarrasin.—Beau.
- Blé-d'Inde.—Très beau, mais en retard.
- Racines fourragères.—Très belles.
- Pommes de terres.—Idem.
- Oignons.—Idem.
- Tabac.—Idem.
- Tomates.—Idem.
- Vergers.—Idem.
- Petits fruits.—Idem.

Appréciation de la saison et observations.—Depuis 10 jours, grâce à la chaleur et à la pluie, il y a une grande amélioration.

Nos prairies et nos pâturages, grâce à la neige tombée de bonne heure l'automne dernier et qui s'est maintenue tout l'hiver, n'ont pas eu de dommage comme dans la plaine. La végétation est plus avancée, plus belle dans nos montagnes que dans la plaine. Si cela continue, je vais avoir une récolte plus abondante que jamais.

Mes prairies et pâturages sont superbes.

Ma luzerne est splendide.

Quant aux fruits, il n'est pas à ma connaissance d'en avoir vu autant—jusqu'à mes pommiers et cerisiers belges qui sont chargés.

Je n'ai jamais vu le mil et le trèfle prendre aussi bien que cette année.

W. GRIGNON, Ste-Adèle, Ter.  
Extrait du "Journal d'Agriculture et d'Horticulture."

MOTS D'ORDRE

Ecoles Menagères

A la convention d'Oka, M. J.C. Chapais a d'abord défini, comme suit, le caractère des Ecoles Ménagères :

"Leur but est de donner aux jeunes filles de cultivateurs une éducation de première classe au point de vue littéraire et scientifique, mais elles se proposent surtout, de leur donner des leçons d'économie domestique qui les mettent en état de tenir parfaitement la maison d'un cultivateur et de s'y livrer aux travaux qui sont l'apanage des femmes de la campagne, tout en pouvant être outre cela, par leur éducation, l'objet de la recherche des jeunes cultivateurs instruits qui cesseront de croire que c'est un déshonneur, pour un jeune homme instruit de cultiver la terre."

Puis, M. Chapais conclut par ce vœu, que nous secondons en tous points :

"Nous avons deux belles et bonnes écoles ménagères agricoles à Roberval et à S. Paschal, c'est dire que nous sommes sortis de la période spéculative en ce qui concerne l'enseignement ménager."

Puissent elles servir d'écoles normales pour la formation de religieuses maîtresses qu'il nous faut pour transformer au moins un de nos couvents de la campagne, PAR CHAQUE COMTÉ, en une école ménagère, du même genre, que celles ci-haut décrites, et dans laquelle on entendra résonner les chaudrons, bourdonner le rouet et frapper le métier à tisser."

NOMININGUE

D'après Mgr Labelle

"Le canton Loranger est un des plus favorables à la colonisation. On compte huit lieues autour des deux lacs Nominuingue et du lac des Iles qui sont très propres à la culture. C'est le bois franc qui domine partout. Le canton se trouve presque au milieu entre la Rouge et la Lièvre et un chemin doit aboutir à la grande baie ouest du Nominuingue, où le site d'un couvent, d'un collège et d'une église est déjà fixé. C'est un point important pour établir dans la suite 10,000 familles sur de bonnes terres dans les parties supérieures des rivières Rouge, Nation, Lièvre et Kiamika."

MGR LABELLE.—1883—Extrait de la brochure "Les pionniers du lac Nominuingue."

L'Almanach Hachette pour 1906

Cette importante publication nous a donné, pour 1906, l'une de ses livraisons les plus intéressantes.

Toujours accueilli avec empressement, l'Almanach Hachette est à la fois l'Almanach météorologique le plus complet, et la plus utile et la plus variée des encyclopédies populaires.

Nombreux et abondamment illustrés, les articles de l'Almanach Hachette sont entièrement inédits et résument toutes les connaissances humaines. Ils sont accompagnés de centaines de recettes, de conseils, de statistiques et d'autres documents qui sont autant d'avantages justifiant la faveur toujours grandissante du plus intéressant des almanachs.

L'Almanach Hachette a réservé cette année une huitaine de pages à une étude de la Loi sur les Accidents du travail.

L'Histoire, la Géographie (avec 10 cartes en couleur) ; les Beaux-Arts ; le Foyer ; notre Argent ; l'Agriculture ; les Sciences vulgarisées, etc., forment dans l'Almanach Hachette autant de chapitres divers dans lesquels une quantité de traités volumineux et chers sont condensés, mis à la portée de tous, et illustrés de milliers de gravures.

Des dessins humoristiques, des primes, un vêtement complet pour homme et une charmante toilette pour dames, offerts comme prix d'un Concours facile, à la portée de tous, plus 5000 francs d'autres prix, achè-

vent de faire de l'Almanach Hachette le livre utile par excellence ; le livre qui conseille et qui enseigne, le vademecum indispensable et bon marché dont le prix d'achat est largement remboursé.

Le Nouveau Québec

"Le Témiscamingue québécois est le commencement d'un large entonnoir qui va vers l'est en se rétrécissant graduellement, en suivant le flanc nord des Laurentides et les rives de la rivière Ottawa, jusqu'au nord de Montréal. De grandes étendues de terrains de qualité supérieure sont trouvées en maints endroits sur la rive nord de la rivière.

"Quoi qu'il en soit, nous aspirons après le jour où l'initiative réussira à ouvrir par quelque moyen pratique à la civilisation et au progrès des contrées d'un avenir assuré.

"Pour nous qui aimons la colonisation, parce que nous lui devons tout ce que nous possédons de plus précieux, notre caractère national, nos traditions, nos privilèges, nous nous contentons de supputer de temps à autre, au cours de rapides excursions, la richesse encore incalculée de notre chère province de Québec.

R. CHEVRIER.

Président de la Société d'Immigration de la Vallée de l'Ottawa.

Chez Laflamme et Deschambault

Au Bon Marché, cette semaine, de grands avantages sont offerts aux personnes qui aimeraient à se procurer d'avance, à des prix d'occasion, de beaux manteaux de dames et "capots" d'hommes pour l'automne. A part la réduction de 20 à 25 pour cent que nous avons l'habitude de faire, nous allouons en sus un escompte de 5 pour cent sur ces marchandises.

Un Curé Patriote

M. l'abbé Parent, curé de Lynn, Mass., écrit à notre confrère l'Étoile, de Lowell, comment il s'y est pris pour assurer la permanence de la langue française dans sa paroisse, au moyen d'une forte organisation d'écoles paroissiales françaises, et au prix des plus grands sacrifices.

Le vaillant prêtre termine par cette réflexion bien juste : "La langue française n'est destinée à disparaître que si nous le voulons ou que nous laissons faire."

Voilà une sentence qui s'impose aux profondes méditations de plusieurs de nos compatriotes, clercs et laïques, non-seulement aux États-Unis ou dans les provinces canadiennes de langue anglaise, mais jusque dans notre province de Québec.

MOISE THIBEAULT

BARBIER-COIFFEUR

Excellent service aux prix réguliers  
Toujours à la disposition de ses clients, de 8 h. a.m. à 11 hrs. p.m

Table de pool, Tabacs, Cigares et Cigarettes, au choix des amateurs.  
Voisin de l'hôtel Berthiaume, en face du carré Central.

NOMININGUE, Qué.

LEON LEPINE

Peintre  
Decorateur  
Lettreux  
et Tapissier.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

NOMININGUE, Qué.

A VENDRE OU A LOUER

A excellentes conditions, 254 acres de terre, sur le chemin Chapleau, au poste Maillé ; 35 acres en culture. Bonne maison de pension, fort achalandée, et bureau de poste. Très belles écuries pour 20 chevaux ; grange de 36x40 ; remise de 45x28 ; glacière remplie de glace et laiterie. A 12 milles de Nominuingue. S'adresser à l'AMI DU COLON, Nominuingue, Qué.



LEO LAFOND

BOUCHER

Boeuf, Porc, Poulet, Jambon, Saucisses,

CEUFS ET LEGUMES DE TOUTES SORTES  
NOMININGUE, QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chau,

Articles de Fantaisie.

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ : Gros stock de Chaussures à prix constant. Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Succursale à Nominuingue

LABELLE, - - - QUE.

A. CHARLEBOIS

Ecurie de Louage

VOISINE DE LA GARE DE NOMININGUE

On tient constamment à la disposition des touristes des chevaux et voitures de premier ordre.

Magasin de grain, farine, patates et provisions de toutes sortes.

Le foin : Une Spécialité.

Aussi, bonne brique à vendre à bon marché.

Bonnes terres à vendre, dans la paroisse de Nominuingue.

Voyageurs ou gens de la région sont cordialement invités à venir nous donner leurs ordres.

NOMININGUE, QUÉ.

AMIOT, LECOURS & LARIVIERE

Articles de construction, ferronneries, peintures, vitres, fer, fournitures d'aqueduc, ciment, plâtre, bronze, or en feuilles.

Magasin et Bureaux : 911 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Salle d'Echantillons : 10 RUE CRAIG OUEST

MONTREAL



Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur des bureaux d'enregistrement ; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de la colonisation ; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montealm, Girard, Rouville, Daigneau, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Souscription exigée par la loi : \$200,000.00

Assurance en force : \$1,500,000.00

- Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ?
- 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ;
  - 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ;
  - 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ;
  - 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ;
  - 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ;
  - 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ;
  - 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.
- N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Westmount, pr. Montréal. A Nominuingue, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

LE ROMAN  
D'UN JEUNE " HABITANT " CANADIEN

Une Histoire de chez nous

PAR  
Napoleon Legendre

9

V

ANNIBAL DANS LE MONDE

Notre héros était donc sorti du collège. Son éducation première était terminée, et il allait maintenant entrer dans la vie responsable.

Il fallait lui choisir un état. Mais on ajourna la discussion de cette grande question jusqu'à l'époque des vacances, les dernières vacances d'Annibal. Aussi en profita-t-il pour faire toutes sortes d'expéditions et de parties avec l'oncle Jérôme et quelques-uns de ses anciens condisciples, qu'il avait invités à la maison paternelle.

Malheureusement, vers la fin du mois de septembre, un accident assez sérieux vint troubler quelque peu ces plaisirs.

Annibal s'en revenait, sur le soir, d'une longue course, avec deux de ses amis et l'oncle Jérôme, lorsque le cheval de ce dernier s'abattit à un endroit difficile du chemin, et tomba lourdement avec son cavalier.

Dans sa chute, l'oncle Jérôme eut la jambe droite engagée sous sa monture; et, lorsqu'on vint le dégager et le relever, on s'aperçut qu'il ne pouvait plus marcher. On le transporta sur un brancard à la maison de M. Ladouceur — qui était la plus proche — et l'on courut chercher le médecin. Celui-ci constata que la jambe était fracturée à deux endroits.

On conçoit si l'oncle Jérôme était de belle humeur.

—Eh quoi! s'écria-t-il, me voilà arrêté et retenu à la maison comme un enfant, pour plusieurs semaines.....

—Peut-être plusieurs mois, dit le médecin.

—Allons donc! des mois! me prenez-vous pour une fillette? Vous allez me soigner ce bobo avec toutes vos drogues et tous vos instruments, et dans quelques semaines je serai sur pied!

—Peut-être; si vous ne faites pas d'imprudences.

Le malade, qui ne pouvait pas facilement être transporté chez lui, fut installé chez son frère, et commença une période de repos qui, pour lui, était la plus rude des pénitences.

Cependant, le temps était venu de songer à l'état que devait embrasser Annibal. On se réunit donc un jour dans la chambre de l'oncle pour agiter cette grave question.

Le père et la mère penchaient pour l'étude du droit.

—La profession d'avocat, disait M. Ladouceur conduit à toutes les hautes charges. Annibal, d'ailleurs, est intelligent, il a une éloquence naturelle qui ne peut manquer de le faire arriver promptement, et je suis persuadé qu'il nous remerciera, un jour, de l'avoir poussé vers cette carrière.

Mais l'oncle Jérôme n'était pas de cet avis.

—Les avocats, disait-il, ne sont que des parleurs et des griffonneurs de papier. Ce n'est pas ce qu'il faut à mon neveu. Il y a longtemps qu'on ne me consulte plus à son égard; je ne m'en suis pas plaint tant qu'il a été au collège; mais, maintenant que le voilà un homme, je revendique mes droits; et il n'est que temps. Or, je ne vois pour lui qu'une seule carrière: c'est celle des armes.

—Les armes! s'écria M. Ladouceur; mais, mon cher Jérôme, ce n'est pas une carrière, cela; penses-y donc un peu, nous n'avons pas d'armée....

—Hein! Hein! pas d'armée! comme si je n'étais pas lieutenant colonel!... Du reste, je vois bien que ton parti est pris; je te l'avais déjà dit, tu veux faire de ton fils une femmelette; c'est ton affaire, mais la mienne sera aussi de savoir qui je choisirai pour héritier.

Là-dessus, le brave oncle, dont le lit était placé tout près d'une fenêtre, tourna ses regards vers la campagne, et se mit à tambouriner sur les vitres pour passer sa mauvaise humeur.

On était en septembre; c'était le matin, et le temps était magnifique.

Pendant que l'oncle Jérôme regardait d'un air boudeur et distrait le riche panorama qui se déroulait devant ses yeux, il aperçut au haut d'une colline Annibal qui s'en venait, le fusil sur l'épaule et la carabasière au côté. Il marchait d'un pas élastique et sûr, avec cette grâce de la force unie à la jeunesse.

—Venez me voir ce gaillard, vous autres, cria l'oncle Jérôme; regardez-le marcher, et dites-moi si vous aurez le courage de le renfermer dans une atmosphère de bouquins et de vieux papiers poudreux!

Le père et la mère d'Annibal s'étaient approchés et regardaient à leur tour, non sans un sentiment de légitime fierté.

Le jeune homme, qui ne savait pas qu'on l'observait avec tant de sollicitude, descendait la colline, puis tourna à gauche et s'enfonça de nouveau sous le couvert.

L'oncle Jérôme se retourna en poussant un soupir; puis, après avoir réfléchi quelque temps:

—De fait, dit-il, il n'a pas été consulté, ce garçon; et il me semble que son avis est ici de quelque importance.

—C'est juste, dit M. Ladouceur; nous lui parlerons dès ce soir.

—Devant moi, reprit l'oncle; et nous verrons si mon neveu a des dispositions pour le grimoire, ce qui me surprendrait fort. Maudite jambe! s'écria-t-il, — il venait de faire un mouvement un peu vif sans y penser, — et dire que me voilà cloué ainsi pour plusieurs semaines!

Le soir, lorsque toute la famille fut réunie, M. Ladouceur reprit la conversation commencée le matin, puis s'adressant à Annibal:

—Voyons, tu as dû songer un peu à l'avenir; quels sont tes goûts, tes projets?

—Mon père, dit le jeune homme, si vous tenez absolument à faire de moi un avocat, je me soumettrai volontiers; vous avez plus d'expérience que moi, et vous jugez mieux. Mais, quant à mes goûts, j'avouerais franchement qu'ils ne me portent pas du tout vers cet état.

—Là! qu'est-ce que je vous avais dit? cria l'oncle Jérôme avec un sourire de triomphe. C'est bien, mon neveu; c'est très bien! quand on porte un nom comme le tien, il n'y a que la carrière des armes qui puisse....

—Attends donc un peu, interrompit M. Ladouceur. Annibal n'a pas eu le temps de se prononcer; il ne faut rien lui imposer à l'avance.

(à suivre)

LE  
**BYRRH**  
est le meilleur des Vins  
Toniques et Apéritifs  
connus.  
ESSAYEZ-LE  
Agents au Canada:  
HUDON, HEBERT & CIE, Limitée  
MONTREAL.

**HOTEL DU NORD**

Repas à toute heure. Tables servies avec le plus grand soin possible. Omnibus gratuits à tous les trains. Voitures à la disposition des voyageurs, en tout temps. Le patron de l'établissement se fera fort de recevoir ses pratiques avec la plus grande délicatesse possible.

NAPOLÉON NANTEL,  
Propriétaire.  
LABELLE, QUE

**Hotel Gauthier**

PHIL. GAUTHIER, Prop.  
Bonnes Chambres et Pension  
de 1ère Classe

NOMININGUE, QUE.  
Près de l'église.

**A VENDRE**

Un engin de quinze forces avec tour à bois, scie à ruban, outils de menuiserie, etc. à de très bonnes conditions.

S'adresser au bureau de  
L'AMI DU COLON.

**W. H. LEGARE**

Marchand General  
Marchandises Sèches, Chapeaux, Chaussures, Hards Faites, Tweed, Epicerie, Provisions, Farines, Grain, Son, Gru, Ferromerie, Tapisseries, Vaiselle, Fourrures, Prélarts, Tapis, Huiles Peintures, Vitres, etc.  
LAB LLE, Que.

**A Vendre ou à Louer**

Dans le village de Nominieue, à très bonnes conditions, plusieurs maisons en bon état. Aussi à vendre: machines à mortaises, à tenons et à queues d'aronde, moitié prix.

S'adresser à  
E. J. LEBLANC, N.P.,  
Nominieue, Qué.

**ROCH JETTE**

Photographie Générale  
SPECIALITÉ: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominieue. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.  
NOMINIEUE, Qué.

**A. MARIN**

BOULANGER  
Bon pain de famille, passe régulièrement à domicile. Fait de la galette au beurre, au besoin. Toujours à la disposition des clubs pour approvisionnement.  
NOMINIEUE, Qué.

**J. A. LALANDE & FILS**

Magasin General  
Près du Carré Central.  
Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.  
NOMINIEUE, Qué.

**FERDINAND PARENT**

Meubles à vendre: neufs ou d'occasion. On loue aussi des meubles, à bon compte, aux personnes qui désirent prendre maison à Nominieue pour y passer les mois d'été.  
Maison de pension de première classe: beau site, grandes chambres. Chevaux à la disposition des touristes et voyageurs.  
PROPRIÉTÉ A VENDRE  
Bonnes Conditions  
Rue du Sacré-Cœur,  
NOMINIEUE, QUÉ.

**OVIDE BRASSARD**

Horloger et Bijoutier  
L'ANNONCIATION, Qué.

**SPECIALITÉ: Reparations**

Bureau ouvert à Nominieue, le mercredi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.

**PENSION MARTINEAU**

Tout près de l'église, du couvent et de l'hôpital. Bonnes chambres; table bien servie, abondante. Régime de famille. Prix modérés. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Bureau de poste dans la maison. Voitures à l'arrivée et au départ de tous les trains.  
NOMINIEUE, Qué.

**A. Constantineau**  
RESTAURANT

Bonbons, liqueurs douces, tabacs, cigares et tout ce qu'il faut pour les fumeurs. Maison de pension: repas à toute heure, aux prix réguliers. On prend des pensionnaires au mois, seuls ou avec familles. Bonne place tranquille, pas d'enfants dans la maison. Agent pour les instruments agricoles de McCormick et Deering: toutes espèces de machines aux meilleurs prix du marché.  
Rue Saint-Augustin,  
NOMINIEUE, Qué.

**HOTEL POMINVILLE**

Ancien Hotel Beau lieu  
Rue Notre-Dame, à mi chemin entre la gare et l'église. Bonne table, repas aux prix ordinaires. Chambres nombreuses et très confortables. Chauffage à l'air chaud. Privés dans la maison. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Voitures à tous les trains transport gratuits. Prix modérés; service général excellent.  
NOMINIEUE, Qué.

**HOTEL CENTRAL**

Lac Nominieue.  
Accommodation parfaite pour touristes et sportsmen. Bonne table, liqueurs de choix.  
Chauffage à l'air chaud. Bains et privés dans la maison.  
Voitures à l'arrivée et au départ de tous les trains.  
Chevaux et voitures toujours à la disposition des voyageurs.

**CENTRAL HOUSE**

Lake Nominieue.  
Splendid accommodation for tourists and sportsmen.  
Good boarding. Choice liquors.  
Hot air heating. Bath and water closets in the house.  
Free buss at the arrival and departure of every train.  
Rigs always on hand for travellers.  
J. B. BERTHIAUME, Prop.

**Hotel du Nominieue**

Z. BARRETTE, Prop.  
L'hotel le plus rapproché de la gare Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

**P. E. FORGET**

Magasin General  
Maison de Nominieue  
Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaiselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc.  
Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements.  
Spécialité: Etoffes, à robes et mousselines. Bon Marché. Service prompt Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.  
J. D. MILLER.  
Gérant local



**Service des Laurentides**

**DE L'EST A L'OUEST**

MONTREAL A STE-AGATHE  
Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 a.m., 4.30 p.m., 5.35 p.m.  
Train-éclair le vendredi, à 5.20 p.m.  
Le samedi, train additionnel à 1.10 p.m.  
Le dimanche, à 8.45 et 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE  
Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.30 p.m.  
Train additionnel du samedi, à 1.10 p.m.  
Le dimanche à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMINIEUE  
Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.30 p.m.  
Train additionnel du samedi, à 1.10 p.m.  
Train du dimanche, à 8.45 a.m.

**DE L'OUEST A L'EST**

NOMINIEUE A MONTREAL  
Tous les jours excepté les dimanches à 5.45 a.m.  
Spécial du lundi, à 4.00 a.m.  
Train du dimanche, à 5.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL  
Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m.  
Les mardis et jeudis, train de l'après-midi, à 2.35 p.m.  
Train additionnel du lundi, à 5.00 a.m.  
Train du dimanche, à 6.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL  
Tous les jours, à 6.45, 8.21 a.m. et 4.10 p.m.  
Train additionnel du lundi, à 6.30 a.m.  
Trains du dimanche, à 7.00 et 8.00 p.m., respectivement.

**Taux des Excursions de fin de Semaine.**

**BILLET VALABLES DU SAMEDI MATIN AU LUNDI SOIR.**

Montreal à Ste-Agathe et retour.....\$2.10  
Montreal à St-Faustin et retour.....\$2.55  
Montreal à Labelle et retour.....\$3.30  
Montreal à Nominieue et retour.....\$4.10  
Par ordre,  
EMILE J. HEBERT,  
Agt. gén. du Serv. Voyageurs.

**Joseph Gadoury**  
FORGERON

Travaux de tous genres. En magasin, Ferronneries, voitures, instruments aratoires, pompes, monuments funèbres en fonte, etc.  
Représentant de la fonderie Gadoury, de St-Placide,  
NOMINIEUE, Qué.

Repas à toutes heures. Service garanti.  
Voiture et cheval à la disposition du public.  
Accès à un club avec un superbe lac très poissonneux.

**AME REUMONT**

Hotel de Tempérance  
Pension d'Été :: ::  
Prix modérés. Situé près de la gare.  
L'ANNONCIATION, Qué.

**A. McNABB**

MARCHAND DE  
Voitures et bicycles en tous genres, harnais de la dernière nouveauté. Réparations de voitures faites promptement et avec soin. Calres pour images et tableaux.  
L'ANNONCIATION, Qué.

**F. X. A. RACINE,**  
Tailleur

Possède les dernières nouveautés en échantillons de tous genres et de tous les prix.  
L'ANNONCIATION, Qué.

Vins, Liqueurs et Cigares de Choix.  
Bar de premier ordre.

**HOTEL VICTORIA**

ALFRED PHARAND, Prop.  
Salle d'échantillons au service des Commis-Voyageurs.  
Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.  
Le plus grand Hôtel. Près de la gare Hangars de "storage" à la disposition des compagnies.  
L'ANNONCIATION, Qué.

Supplique à nos Lecteurs

A la suggestion de nos amis et patrons, désireux de voir l'AMI DU COLON populariser par tout le Canada français la cause éminemment nationale de la colonisation, nous avons pris la liberté d'adresser, à l'essai, un grand nombre de copies de notre journal.

Depuis quelques semaines déjà que dure ce service, nous venons prier ceux de nos bienveillants lecteurs qui ne croiraient point absolument possible d'encourager d'une piastre (\$1.00) par an la propagande colonisatrice, que nous poursuivons, de vouloir bien nous en avvertir au plus tôt, en nous faisant envoyer une de ces cartes postales spéciales de *Revue de journal* que tous les maîtres de poste sont obligés de fournir, à demande.

Nous nous croirons autorisés à considérer comme abonnés réguliers et volontaires tous ceux de la part de qui un tel avis ne nous aura pas été transmis d'ici quelques semaines, le premier septembre au plus tard. La perception du prix d'abonnement se fera ensuite d'après cette entente.

Les bons comptes font les bons amis, et l'AMI DU COLON désire être le bon ami de tous les vrais patriotes dans l'Amérique française.

L'Administration de  
L'AMI DU COLON.

Ceux qui nous encouragent

Quelques adhésions récentes à la  
Coopérative des Colons du Nord.

— Monseigneur l'évêque de Rimouski nous fait transmettre le prix de son abonnement à l'AMI DU COLON, avec de bons souhaits.

— M. le Dr François de Martigny, l'un des médecins-chirurgiens les plus populaires de la jeune génération, à Montréal, exprime le désir de s'abonner à l'AMI DU COLON, afin de devenir membre adhérent de la Coopérative des Colons du Nord. C'est précisément l'attitude qu'avait prise, un peu auparavant, M. le Dr Henri M. Duhamel, digne émule du précédent.

— M. le curé de S. Léonard de Port Maurice, près Montréal, s'abonne à l'AMI DU COLON et lui "souhaite bon succès, à cause du but vraiment canadien qu'il se propose".

— M. le notaire Raymond, de S. Placide, comté des Deux Montagnes, nous parle du plaisir qu'il éprouve à lire "l'intéressant journal, l'AMI DU COLON"; puis il ajoute: — "Vous faites là l'oeuvre d'un patriotisme très éclairé. Et les conséquences pratiques qui en découleront devront être appréciées à leur juste valeur par vos compatriotes. Je m'unis donc à tous les amis de la cause nationale pour vous féliciter chaleureusement. Je vous inclus mon chèque en paiement de mon abonnement, et je solliciterai mes amis de s'abonner à votre journal."

Chronique  
Régionale

LAC WINDIGO

Notre modeste mais bien vivante colonie a reçu, ces temps derniers, la visite de plusieurs personnages de distinction, entre autres MM. les abbés Desjardins, professeur au collège Ste Thérèse, Arcade Ethier, curé de Morinville, Alberta, J. A. Lajeunesse, vicaire à S. Henri de Montréal, M. le Dr Léon Benoit, de l'Hotel-Dieu, Montréal, le capitaine Eug. Dubois, Montréal, M. le Dr Sam. Desjardins, député fédéral de Terrebonne. Tous ces étrangers ont été les hôtes de l'un de nos colons les plus populaires, M. C. Garnier,

autrefois de Montréal.

— L'un des pionniers du Lac Windigo, M. Joseph Dumont, vient de mourir presque subitement, sur la route, en se rendant de S. Rémi d'Amherst à la Châte aux Bluets. A la famille éprouvée nous offrons le témoignage de nos plus vives sympathies.

S. GÉRARD DE MONTARVILLE

— Le 30 juillet, M. Alph. St-Jean, de Sainte Agathe des Monts, conduisait à l'autel Mlle Malvina Lauzon. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. le curé.

— M. et Mme E. Henfield, beau-frère et sœur de M. le curé, qui déjà ont demeuré plusieurs années au milieu de nous, sont revenus passer quelques mois chez M. le curé, afin de jouir encore une fois de sa bonne hospitalité, tout en profitant du bon air de S. Gérard.

— Les ingénieurs qui s'occupent du tracé de l'extension du chemin de fer de Nominigüe sont venus rendre visite à M. le curé. Ils en sont, dans leur tracé, au petit lac "A la poche" se dirigeant de là sur le ruisseau François.

COUPALVILLE

(ou La Châte aux Bluets)

— Nous donnons à notre jeune paroisse de la Présentation de Coupalville sa plus récente appellation. On y célébrait, dimanche le 29 juillet, avec beaucoup de solennité, la fête de la Bonne Sainte Anne. La messe du premier ton y fut très bien rendue, par le chœur de chant de la paroisse, sous la direction de M. Philippe Marinier, maître-chantre. Avant la messe, le beau cantique: "Vers son sanctuaire" fut chanté par Mme Elie Charbonneau. A l'offertoire, l'*O Jesus Pastor* fut rendu, avec beaucoup d'âme par M. Jos. Pelletier et Mme Elie Charbonneau. M. Ovide Meilleur tenait l'orgue.

S. JOVITE

— Un commencement d'incendie s'est déclaré, dimanche soir, chez M. Napoléon Charette, vers dix heures. Les dommages sont peu considérables.

— M. Anthime Lorrain, de S. Jérôme, est venu passer quelques jours chez son beau-frère, M. le curé Sam. J. Ouimet.

— M. le Dr W. Grignon, de Sainte-Adèle, est venu donner une conférence agricole après la messe, dimanche dernier. Il fut très pratique, comme toujours.

L'ASCENSION

— Mme J. N. Matte et ses enfants, en promenade depuis cinq semaines au presbytère, sont retournés à Plantagenet, heureux de leur longue vacance.

— En visite au presbytère, samedi et dimanche, MM. le Dr Duhamel, de Montréal, T. A. Christin, de Nominigüe et E. J. Leblanc, notaire. Ces messieurs sont retournés lundi matin.

— M. l'abbé Ozias Corbeil, missionnaire colonisateur, est ici pour la semaine.

— M. Julien Beauvais, maire de L'Ascension, vient d'entrer avec sa famille dans une très jolie maison qu'il achève de construire dans le village, tout près de l'église.

— M. Pécelet, de L'Annonciation, choisi par les conseillers de L'Ascension comme inspecteur de voirie et même arbitre, en cas de conflit, a commencé son travail; c'est dire que nous aurons bientôt de bons chemins.

— Nous remarquons, en promenade à L'Ascension, les deux Diles Richard, de Eastman, nièces de M. Euchariste Lacasse.

— M. Napoléon Labelle et son épouse, de Ste-Agathe, ainsi que M. Napoléon Galarneau et son épouse, de Ste-Jovite, ont été les hôtes de M. Joseph Matte, hôtelier.

M. le curé victime d'un pénible accident. — Dimanche dernier, dans l'après-midi, M. le curé Corbeil faisait faire une promenade à ses hôtes, MM. le Dr Duhamel, T. A. Christin et son frère, l'abbé Osias Corbeil. Soudain, en dévalant une côte tournante, il

perdit le contrôle de son cheval; la voiture, emportée d'une allure trop rapide, sous le poids de ses occupants, heurta un obstacle et versa. M. le curé, en voulant protéger ses compagnons, fut projeté au dehors avec violence et s'en alla rouler avec force sur la chaussée, en se frappant aux souches qui bordaient le chemin. On s'empressa de le secourir; on le releva inconscient et grièvement contusionné. M. le Dr Duhamel prodigua sur le champ au digne malade les meilleurs soins. On reconduisit M. le curé à son presbytère, où, par les traitements les mieux entendus, on espère prévenir toutes conséquences graves de ce choc violent, sans être, cependant, complètement assuré que la découverte de quelque lésion interne ne viendra pas compliquer ce cas déjà si déplorable.

Par bonheur, tous les autres voyageurs s'en tirèrent sans trop d'avaries. L'on rattrapa bientôt la bête effarée, à la suite d'une course furibonde qu'elle avait faite à travers champs et taillis.

Tous nos lecteurs s'uniront à nous pour offrir à l'estimé curé de L'Ascension les plus vives sympathies et les plus ardents souhaits d'un prompt et complet rétablissement.

NOMINIGUE

— Sont en promenade à Nominigüe M. Auguste Larivière et Mlle Agnès Larivière, de S. Henri de Montréal. Ils logent chez M. Alyre Charlebois, notre estimé concitoyen.

— Mlle Doraise Beauchamp, de S. Jérôme, est aussi en villégiature parmi nous, à la pension Martineau.

— M. le curé Cadieux, de Ferme-Neuve, qui était passé à Nominigüe jeudi soir, est remonté le lendemain, accompagné de trois messieurs du clergé, ses confrères de classe: MM. les abbés Gascon, du séminaire de Ste-Thérèse, Verschelden, vicaire à Sainte-Brigide de Montréal, et Benoit, vicaire à l'Enfant Jésus, de la ville S. Louis. Ces messieurs sont allés prendre quelques jours de repos bien gagné, sous le toit hospitalier du presbytère de Ferme-Neuve.

— Notre ancien concitoyen, M. Hercule Constantin, le populaire marchand de S. Henri de Montréal, nous est arrivé dimanche, avec tout un groupe d'amis, pour goûter, à Nominigüe, quelques jours de cette bonne vie rurale, que M. Constantin n'a pas cessé d'affectionner.

— M. le Dr T. G. Wilson, de S. Placide, comté des Deux Montagnes, frère de M. C.A.M. Wilson et beau-frère de M. le maire J.A. Lalande, de Nominigüe, vient de passer presque une semaine en vacances chez ses distingués parents. Il est reparti enchanté des progrès accomplis chez nous en ces derniers temps et de l'avenir brillant qui s'annonce pour Nominigüe.

— Sont en villégiature à la pension Martineau, pour une quinzaine, mesdemoiselles Ida Gougeon, Elmina Gervais et Homerine Bureau, de S. Henri de Montréal.

— Le train de Montréal est arrivé à Nominigüe, mardi soir, près de deux heures en retard. Aussitôt après avoir gravi la plus grande hauteur des Laurentides, à S. Faustine, on constata, à l'une des grandes routes motrices de la locomotive attelée à cet express, et portant le numéro 484, une avarie qui, sans mettre le convoi en danger, en ralentit la marche au point qu'il ne fit plus guère ensuite que de dix à douze milles à l'heure.

On comptait sur le secours de la locomotive du train de fret, le numéro 482, alors stationné à L'Annonciation. Malheureusement, cette dernière machine était également désemparée, ayant brisé l'une de ses roues d'avant le même jour. Il fallut aux nombreux voyageurs de ce soir-là prendre leur parti de n'arriver à Nominigüe que quatre ou cinq minutes avant minuit au lieu de 10.15 h. p.m. Dans la nuit, on manda une nouvelle locomotive, qui remorqua le train express descendant à Montréal mercredi matin, et la machine écloppée, à petite vapeur, s'en alla, seule, vers les ateliers de réparations.

— M. Arthur Beauchesne, voyageur de commerce pour l'importante maison de librairie Beauchemin & Cie, de Montréal, était de passage à Nominigüe, mercredi.

— M. Téléphore Thibault, de S. Jovite, a acquis la propriété de M. le Dr Duhamel, dans le 7ème rang de Loranger. Il en prend possession dès cette semaine.

— M. Gilbert, de Sainte-Perpétue, comté de Nicolet, accompagné de M. Rod. Valiquette, de S. Jérôme, est parti, mercredi après midi, avec M. Jos Laroche comme guide, pour aller choisir 50 lots, dans la réserve Gouin, afin d'y placer 40 familles, et d'y jeter les bases d'un village, dès cet automne.

— Viennent d'arriver à Nominigüe, pour quelque temps de villégiature, M. Boucher, organiste de l'église S. Jean-Baptiste, de Montréal, et M. Horace Lauzon, étudiant en pharmacie à Laval, Montréal. Le premier loge à l'Hotel Barrette, et M. Lauzon, chez M. Eug. Corbin.

— Nous apprenons, à la dernière heure, que l'état de M. le curé Corbeil s'est notablement amélioré. Il paraît en bonne voie de rétablissement.

— Hier matin ont eu lieu les funérailles d'un jeune enfant de 11 ans, fils de M. Bernier, travaillant à la scierie de M. Bartram. Le pauvre garçon qui travaillait avec son père, en faisant un effort, a provoqué la rupture d'un vaisseau sanguin, dans l'abdomen. Il y a eu complication de péritonite, et les soins assidus de M. le Dr. Henri Cartier n'ont pu soustraire la jeune victime à ce décès prématuré. Nos condoléances.

REMIS

A notre bien vif regret, le défaut d'espace nous force de remettre au prochain numéro d'intéressantes notes de L'Annonciation, de Sainte-Agathe des Monts, Ferme Neuve, etc.

ON DEMANDE une institutrice pour la paroisse de Sainte-Véronique de Turgeon, Ecole No 1, au petit gore. S'adresser à M. Urgel Legault, maire et président des commissaires d'écoles, ou bien au R.P. Victor Epinard, curé de Turgeon.

Chez Laflamme et Deschambault

Maintenant que c'est le temps des foins, on écoule la balance d'un vaste assortiment de faux, rateaux, etc, comme suit: faux valant 90c, pour 60c; faux valant 80c, pour 55c; rateaux de 20c, pour 12c. Les cultivateurs feront bien d'en prendre note.

Aldérie CHARBONNEAU

BOUCHER

Toujours en mains viandes fraîches ou de conserve, de toute espèce, au meilleur marché. Service prompt. On tient aussi les légumes, les fruits, les œufs, le Beurre.

Rue Notre-Dame,

NOMINIGUE, Qué.

VILLA BELLERIVE

Pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois. Panorama splendide, galeries et véranda, sur les bords du grand Nominigüe, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.

Joachim Gagnon, Prop.

NOMINIGUE, Qué.

Magasin General

Hardes faites (confèctions) pour hommes, une spécialité. Nous liquidons un fonds de banqueroute à des prix excessivement modérés: à 90c dans la piastre.

Tout le stock (assortiment) doit être écoulé sans retard, pour faire place aux nouvelles marchandises d'automne. Nous achetons tous les produits de la ferme: œufs, beurre, animaux, peaux vertes etc.

W.H. Thauvette,

Près de la gare,

NOMINIGUE, Qué.

Cie Gle TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris France

Départ chaque jeudi, à 10 hrs a-m.  
 LA LORRAINE.....2 Août.  
 LA GASCogne.....9 Août.  
 LA BRETAGNE.....16 Août.  
 LA TOURAINE.....23 Août.  
 LA SAVOIE.....30 Août.  
 \*Paquebots à deux hélices.  
 Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, ancien numéro, 1070 Notre-Dame, Montréal.

Dr Henri Cartier

Médecine Générale et Chirurgie

SPECIALITÉ: Dents extraites sans douleurs.—Prix modérés.  
 Cabinet de consultation, chez M. Gaudouy, coin S. François-Xavier et Sacré-Coeur, NOMINIGUE.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L.

Nominigüe, Qué.

P. J. Chartrand Paul Ls Turgeon

Chartrand & Turgeon

COMPTABLES

55, rue St-François Xavier

Bell Tel. Main 3141  
 Tel. March. 612

Montreal.

Dr J. Pinault



Medecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E.U.

L'ANNONCIATION, Qué.

E. PRESSEAU

Entrepreneur General

Charpente, Menuiserie, Peinture, et tous les travaux de construction. Aux meilleurs prix du marché. Une visite est sollicitée.

Rue du Sacré-Coeur,  
 NOMINIGUE, QUB.

GUERISON

—DE LA—

TOUX, DU SOUFFLE, DE LA GOURME ET DU CATARRHE

—PAR—

Les 36 Bonnes Prises Françaises

à \$1.00 la boîte par la malle.

EXCELLENT REMEDE

contre les Noeuds, Ecarts ou Eparines, Engorgements du jarret, des boulets, Tendons forcés, Courbes, Formes ou Ringbones, Entorses et Boiteries de tous genres. Demandez la Pommade Fondante Parisienne à \$1.00 la boîte par malle.

LA COLLECTION "C"

COMPRENANT:

Le Petit Livre d'or, la sonde trayeuse, les Secrets de la Chasse à \$1, par malle.

Pharmacie Veterinaire

—DU—

Dr Grignon,

STE-ADELE, Que.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé — \$2,000,000.

Fonds de Réserve — \$1,450,000.

Toutes affaires transigées par la malle reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

U. Gamache

FERBLANTIER—PLOMBIER

Travaux en tous genres faits à la boutique ou à domicile.

SPECIALITE: Couvertures en métal.

L'ANNONCIATION, Qué.

Le Magasin General du Depot

NOMINIGUE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITÉ: Fonds de banqueroute.

Achat et échange de produits agricoles, Fourrages, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

UNE VISITE EST SOLLICITEE